

Duo Lisa Magrini & Julie Azoulay
HILDEGARDE DE BINGEN



Le duo vocal a capella interprète des hymnes monodiques liturgiques tirés de la *Symphonia harmoniae caelestium revelationum* (Symphonie de l'harmonie des révélations célestes) de Hildegarde de Bingen. Ces chants nous font pénétrer dans les lointaines origines de la musique occidentale, et tout spécialement dans ses racines religieuses. La soprano Lisa Magrini et l'alto Julie Azoulay touchent à une introspection et un recueillement, en offrant leur voix aux chants mystiques d'un lyrisme à la fois ascétique et étincelant.



Religieuse, compositrice, femme de lettres, naturaliste et médecin, Hildegarde de Bingen a été l'une des premières femmes à s'imposer dans un monde de l'esprit dominé par les hommes. Dans un contexte historique où la notion de nouveauté n'était pas favorisée, elle a imposé une œuvre novatrice au féminin. Bénéficiant de la protection du pape et du concile, elle a bénéficié d'une audience internationale qu'elle continue à avoir aujourd'hui. C'est au XIIe siècle, où le chant grégorien est au faîte de sa splendeur et de sa rigueur, que la figure d'Hildegarde gagne toute sa singularité : elle incarne une quête d'une jouissance lyrique sacrée dont elle est l'une des figures les plus extraordinaires.





Hildegard von Bingen (1098-1179)

Ses activités d'écrivain en des domaines sont aussi peu coutumiers à une abbesse bénédictine que la théologie, la médecine et les sciences physiques. Elle est l'auteur de *Physica*, composé de neuf livres traitant d'histoire naturelle, et de *Causae et curae*, véritable traité de médecine de l'époque. Son activité musicale, à tous égards hors normes pour l'époque, la pose comme vraisemblablement la seule femme compositeur de musique sacrée de l'histoire de l'Église et comme l'une des rares femmes compositeurs de l'histoire de la musique.

L'extase

Hildegard s'embrase dans l'illumination. C'est par la figure du cercle qu'elle va le plus fréquemment la représenter, rejoignant tout l'imaginaire mystique : « L'extase étant un état de dilatation, d'expansion du champ de conscience, elle s'accompagne de représentations totalisantes donnant au sujet l'impression de participer à un mouvement universel libéré des entraves de son moi individuel, découvrant la racine de son être sous le seul rapport de l'Être, embrassant ainsi tout l'Univers. Ce rapport trouve sa représentation naturelle dans l'image du cercle, ou mieux dans le mouvement d'un cercle dont Dieu est le centre et les créatures la périphérie, mues par leur désir spirituel dans une danse cosmique » (J. During, Musique et extase).

A l'Abbaye du Thoronet, Festival Résonances grégoriennes, octobre 2020



LISA MAGRINI a eu très tôt l'expérience du chant soliste et de la scène puisqu'elle rejoint dès l'âge de douze ans l'ensemble Tard Quand Dîne qui couvre un répertoire allant de la musique médiévale aux musiques traditionnelles. Au sein de cet ensemble elle fera plus de 300 concerts avant ses dix-huit ans, en France, en Allemagne et au Canada. Attirée par le répertoire classique, elle se forme auprès du ténor Carlos Belbey, et intègre la classe de Laure Florentin au Conservatoire d'Aix en Provence, où elle obtient un DEM de chant Lyrique. Elle a par ailleurs une licence de musicologie et une licence de psychologie, toutes deux obtenues à l'Université de Provence. Elle se forme également en musique baroque auprès de Vincent Recolin, Monique Zanetti, Lise Arseguet, Gérard Lesne, Eugène Ferré, Jean-Marc Aymes, Raphaëlle Kennedy, et ponctuellement avec Johannette Zomer, Hopkinson Smith, Leonardo Garcia Alarcon...

Lisa étudie ensuite à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse) auprès de Dominique Vellard, Gerd Türk, Kate Dineen et Crawford Young pendant trois années durant lesquelles elle complète un Master d'interprétation de musique ancienne.

Elle a eu l'occasion de donner de nombreux concerts en soliste en France, Suisse, Allemagne, Espagne, Belgique, Irlande, Canada, Pays-Bas, Maroc, Grèce, Argentine, Autriche et Bolivie. Elle a chanté sous la direction de chefs d'orchestre renommés tels que Christophe Rousset, Andrea Marcon, Dominique Vellard, Vincent Recolin, Michel Piquemal, Conrad Steinmann, Luc Coadou, Sébastien Boin, Julian Villaraga...

Lisa se produit dans des rôles d'opéra ou d'oratorios et aussi en récital. Avec le claveciniste Lionel Desmeules, elle a donné plusieurs tournées de leur concert "Tiranno Amore, Core Stolto !" (Luzaschi, Monteverdi, Steffani, Rossi, Strozzi, Kapsberger, Vivaldi ...) en France et en Suisse. Ce récital a donné lieu à un disque en 2013. Elle a aussi plusieurs programmes avec l'organiste Benoît Dumon : "Ave Maria, de la renaissance au XXème siècle" (soprano et orgue), "Sound the trumpet" (soprano, orgue et trompette), "Ex tenebris lux" (deux sopranos, orgue et violes) "Stabat Mater" (soprano, orgue, clavecin et viole) ...

Elle chante régulièrement avec l'ensemble Gilles Binchois dirigé par Dominique Vellard et avec qui elle enregistré le CD "le printemps" de Claude Lejeune en 2019.

Elle a créé en 2010 avec six autres chanteurs solistes l'ensemble Vox Vagans qui est spécialisé dans la musique polyphonique de la Renaissance et début baroque. Cet ensemble est devenu une association qui promeut et organise des concerts dans le sud de la France.

Lisa enseigne la technique vocale depuis 2005 et a fondé sa propre école de chant dans le Var dès 2013. Elle dirige plusieurs chorales et choeurs de sa région, dont le chœur des Ateliers spécialisé dans les polyphonies du monde, la Schola Notker Balbulus, spécialisée dans le chant grégorien ; ainsi que la maîtrise du conservatoire de la Provence Verte à St Maximin.

Elle est directrice artistique du festival d'art vocal "la grande fête de la Voix" de Seillons Source d'Argens depuis 2017. Depuis 2018 elle organise une saison de concerts de chant sacrés à la Basilique de St Maximin la Ste Baume (Var).

Julie Azoulay est diplômée en 2001 d'un master de Lettres modernes (Sorbonne nouvelle, Paris 3). Son mémoire de maîtrise est consacré à la poésie et la gravure baroques et au courant esthétique des vanités. Son mémoire de master, à la poésie japonaise des haïku et aux écrits sur le Japon du poète et philosophe contemporain Yves Bonnefoy. Pour Julie Azoulay, la poésie crée un pont vers la nature dont elle va se rapprocher petit à petit. Elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance, commence la photographie de paysage ainsi qu'une réflexion poétique et ethnographique sur l'impact des modes de vies modernes et le lien à la ruralité dans le monde occidental, réflexion menée en collaboration avec l'association Clair de Terre (dont Jean-Noël Pelen, ethnologue au CNRS). Elle est guide conférencière pour l'exposition Le Jardin planétaire à la Villette à Paris, où elle présente l'exposition conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément.

Elle réalise des études de photographie et son diplôme, le DNSEP de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles, présente une rencontre avec des habitants des steppes, notamment des éleveurs de rennes à Tsagaanuur, Nord Mongolie. Elle présente aussi un reportage sur la préparation à l'accouchement selon l'approche haptonomique (portraits de femmes enceintes dans le cadre de séance d'haptonomie, science de l'affectivité, initiée par Frans Veldman). Elle aura fait plusieurs voyages en Asie, rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles (tarentelles) du sud de l'Italie, en Calabre.

Suite à une formation et un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire à Quai Des Voix à Paris, elle crée L'Atelier de la voix à Arles en 2010, dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle rédige également un essai « La voix des sources, essai sur le chant improvisé en langue imaginaire, du sauvage à l'intime ». Elle crée un duo de danse et de chants improvisés in situ avec la danseuse contemporaine Sofie Dubs.

Elle est formée à l'anatomie de la voix avec Blandine Calais-Germain, le phoniatre Guy Cornut, ancien responsable du service de phoniatry à la clinique ORL de la faculté de médecine de Lyon et avec Vicente Fuentes, metteur en scène, directeur du département Voix et Langage à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid et conseiller à la Compagnie Nationale du théâtre classique espagnol. Elle se forme aux danses de traditions orientales avec May Kazan et aux musiques de la Méditerranée avec Henri Agnel.

Elle compose sur des poèmes anciens et crée L'ivre aux côtés de Jérémie Schacre (guitares) et de Thomas Bourgeois (zarb). Une création sur des poèmes anciens (Le Cantique des cantiques, Rubâ'iyât de Rûmi, Kâmasûtra) en hommage à la nature et au plaisir charnel comme versants de l'extase mystique., une révérence à la langue française et une recherche du sacré au sein du verbe même,

Elle évolue dans les musiques anciennes avec l'ensemble Irini (Moyen-Age et Renaissance) avec Lila Hajosi et Marie Pons. Voyageant entre Moyen Âge occidental, héritage byzantin et tradition chrétienne orientale, l'Ensemble vocal Irini met en lumière les différentes figures de la Vierge et de son culte en Méditerranée.



Contact

Lisa Magrini 06 59 26 5010
Julie Azoulay 06 17 65 75 06

www.lisamagrini.com
www.julieazoulay.net